

Le jour n'est pas levé
le halo blafard des lanternes
sous un crachin larvé
souligne l'air de vagues cernes.

Des aiguilles de froid piquent
les joues du marcheur matinal
dont l'ombre fantastique
s'étend sur le sol automnal.

Son pas régulier scandé
l'improbable rythme d'un chant
qui danse en saccades,
qu'il psalmodie tout en marchant.

Le jour n'est pas levé
mais le marcheur impénitent
déjà bat le pavé
l'esprit vide et le cœur content.